



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupe enseignement général

Chef d'escadron
Marc LEBLOND
groupe C4

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2/ « en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine ».

P. JOINTE(S) : 4 cartes, 1 croquis.

Le général d'armée, chef d'état-major des armées, effectuera prochainement une visite officielle en République Populaire de Chine dans le cadre du développement des échanges bilatéraux entre nos deux pays et des discussions sur une éventuelle levée de 'l'embargo international sur la vente d'armes à la Chine.

Cette partie du monde connaît des transformations très rapides mais aussi des zones d'instabilité politique qui rendent la situation particulièrement évolutive. Le renouveau des tensions concernant les velléités d'indépendance de Taiwan en constitue une illustration récente.

Aussi, pour que le chef d'état-major des armées puisse disposer de l'ensemble des éléments d'appréciation nécessaires à ces discussions, il s'avère important d'actualiser les analyses précédemment conduites. Dans un premier temps, il convient de resituer la Chine dans son contexte géopolitique régional mais aussi mondial, compte tenu de la forte présence américaine dans cette zone et de l'accroissement exponentiel des échanges commerciaux de la Chine avec tous les continents.

Cette analyse peut être conduite selon deux axes principaux qui constituent les fondements de la pensée stratégique chinoise actuelle : la Chine, puissance économique en très forte expansion mais pays fortement marqué par le cours de son histoire. A l'issue, il sera établi les conséquences en termes d'objectifs stratégiques que semblent poursuivre les autorités chinoises.

Alors que l'économie mondiale était en phase de régression, en particulier après l'éclatement de la bulle Internet et la crise économique des pays développés d'Asie, la Chine, par des réformes libérales, a connu une période de dynamisme exceptionnel qui se poursuit, avec des taux de croissance annuelle supérieurs à 10%.

Cette situation a bouleversé les conditions de concurrence sur certains marchés mondiaux et généré un accroissement des appréhensions tant régionales que mondiales. Sur le plan régional, les pays voisins, notamment ceux regroupés au sein de l'ASEAN, craignent cette domination croissante. Les autres puissances économiques mondiales, et principalement les Etats-Unis et l'Union Européenne, se trouvent quant à elles confrontées à l'émergence d'un important concurrent qui parallèlement, compte tenu de ses besoins colossaux en matières premières, contribue à l'envolée de certains cours du marché mondial.

Mais, ce concurrent est aussi un marché en devenir et, « ne pouvant pas ne pas y être », les pays industrialisés sont les plus importants investisseurs en Chine.

La récente adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a accéléré la croissance de ses échanges internationaux. Cependant, cette croissance génère désormais d'importantes difficultés à se maintenir dans le rythme actuel compte tenu de la forte dépendance de la Chine en matière d'approvisionnement.

C'est ainsi que le pays rencontre deux obstacles principaux : une forte demande en matières premières énergétiques et industrielles et un déficit important en matière de productions agricoles et agro-alimentaires. L'importante démographie chinoise et l'élévation du niveau de vie, essentiellement cantonné aux centres urbains, vont aggraver encore les besoins.

Considérant l'espace géographique (cf. carte n° 1) et l'implantation des ressources pétrolières ou gazières proches (cf. carte n° 2), la Chine se trouve très dépendantes de la Russie pour ses approvisionnements énergétiques terrestres. De même, inscrite dans un environnement d'archipels, qui l'entourent sur sa façade maritime, la continuité de ses approvisionnements maritimes en provenance du golfe Persique ou d'Amérique du Sud présente d'importantes vulnérabilités. Or, malgré un plan ambitieux dans les domaines électronucléaire et hydraulique, la part des énergies fossiles est toujours à 90% de la production, et le décalage entre la réalisation des travaux d'infrastructures et l'immédiateté de la hausse de la demande ne permettra pas de réduire à moyen terme ces dépendances.

Dans ce pays d'1,2 milliards d'habitants dont l'urbanisation croît démesurément, la garantie d'approvisionnement des populations en vivres est un impératif d'ordre public pour le régime voir une condition de survie. Fortement dépendante de l'extérieur et sans réelle capacité à accroître suffisamment sa production agricole, la Chine présente aussi dans ce domaine d'importantes vulnérabilités.

La réussite économique de la Chine lui a permis de réintégrer en très peu de temps le concert mondial à la place que les chinois estiment devoir tenir. Pour autant, le pays n'a pas atteint son point d'équilibre et reste fortement dépendant de ses principaux voisins terrestres et de la continuité de ses approvisionnements maritimes.

Pour bien analyser la politique chinoise, il faut intégrer que ce renouveau s'inscrit dans un pays où le poids de l'histoire est structurant. En effet, au XIX^{ème} siècle, après une période de grandeur particulièrement longue, la Chine a connu le joug des empires coloniaux, puis au XX^{ème}, l'occupation japonaise dont les cicatrices ne sont pas refermées. Les chinois ont ainsi toujours un sentiment d'humiliation très ancré que les reconquêtes de souveraineté de la seconde moitié du XX^{ème} siècle n'ont pas effacé.

Ces reconquêtes n'ont d'ailleurs pas totalement abouties puisque le problème de Taiwan demeure un facteur majeur de crise. Tant que les autorités taiwanaises entretiendront le statu quo de la situation, la République Populaire de Chine s'en contentera et s'inscrira dans une perspective progressive mais lointaine de réintégration. En revanche, une déclaration d'indépendance pourrait indéniablement conduire à un conflit où les Etats-Unis pourraient être partie.

Les relations entre la Chine et les Etats-Unis sont d'ailleurs économiquement très importantes, avec un déséquilibre conséquent en faveur de la Chine, mais dans le domaine politique, les Etats-Unis conduisent une diplomatie de contrainte de la Chine. La présence conséquente des forces américaines dans les pays autour de la Chine (Cf. carte n° 4) qui s'est accru depuis les attentats du 11 septembre 2001 illustre assez bien la politique du « containment ».

Les relations entre Chine et USA sont aussi entachées d'histoire suite au conflit de Corée. La Chine possède un ascendant certain sur la Corée du Nord, même si, compte tenu de la mégalomanie de ce type de régime, il est forcément limité. L'équilibre de ce secteur est alors instable et conduit le Japon, par crainte du développement des armes nucléaires et balistiques nord-coréennes, à s'engager progressivement dans un réarmement et à envisager de se doter à son tour de l'arme nucléaire.

L'approche historique doit aussi être retenue pour analyser les relations de la Chine avec son proche occident, essentiellement musulman (cf. carte n° 3). La minorité musulmane ouïgour, turcophone, implantée à l'ouest du pays, a connu une période de tensions avec une radicalisation du fait religieux par contagion à partir de l'Afghanistan et par l'intérêt marqué de la Turquie à l'égard des populations turcophones d'Asie centrale. L'internationalisation de la lutte contre le terrorisme et la chute du régime des talibans ont permis à la Chine de reprendre le contrôle. De même, la situation du Tibet apparaît stabilisée depuis 2003 et le rapprochement de la Chine avec l'Inde.

Le fait historique est un élément essentiel de la compréhension de la Chine qui concourt à la nostalgie de la grandeur passée de l'empire associé à une rancœur issue de l'histoire des deux derniers siècles. Les conséquences les plus inquiétantes demeurent la situation de Taiwan qui dispose du soutien des Etats-Unis et l'évolution du régime nord-coréen qui influencera les positions japonaises.

Considérant les éléments précédents sur la Chine, puissance économique et l'importance du fait historique, il est possible déterminer que les autorités chinoises poursuivent deux objectifs principaux : maintenir un équilibre stratégique en particulier vis-à-vis des Etats-Unis et développer la posture de puissance respectée et écoutée.

Le maintien de l'équilibre stratégique régional est vital pour les approvisionnements de la Chine et donc la poursuite de son développement économique sans déstructuration ou explosion sociale à l'intérieur. A cette fin, les autorités chinoises doivent s'engager dans une politique d'armement qui justifie les pressions exercées pour lever l'embargo, la Chine ne disposant pas de certaines technologies qui lui sont essentielles (domaine des radars et sonars, imagerie spatiale,...). En parallèle, la politique d'investissement massif de ses dividendes dans l'économie américaine vise à tenter de limiter les marges de manœuvre des Etats-Unis et s'inscrit comme une stratégie de neutralisation ou au moins d'équilibre. Cette politique de recherche d'équilibre peut alors constituer un point d'entrée pour tenter de résoudre le problème nord-coréen.

Afin de retrouver le rang qu'elle considère devoir avoir, la Chine va chercher à s'investir plus avant dans les relations internationales, en développant des actions multilatérales en direction de l'ensemble des continents. Ce développement peut aussi lui permettre de diversifier ses sources d'approvisionnement. C'est ainsi que les autorités chinoises s'investissent de plus en plus en direction de l'Afrique ou de l'Amérique du Sud.

Dans la poursuite de ces objectifs par les autorités chinoises, l'Union européenne et en son sein la France présentent un intérêt non négligeable. Outre le fait que l'UE est désormais un partenaire commercial de la Chine plus important que les Etats-Unis, son poids politique constitue un levier important pour la Chine. En effet, nonobstant la recherche d'alliés pour obtenir la levée de l'embargo sur les armes, l'UE, de par les pays qui la composent, est un élément majeur au sein des Nations Unies pour contrebalancer les Etats-Unis et pour permettre à la Chine d'acquiescer la dimension politique qu'elle recherche.

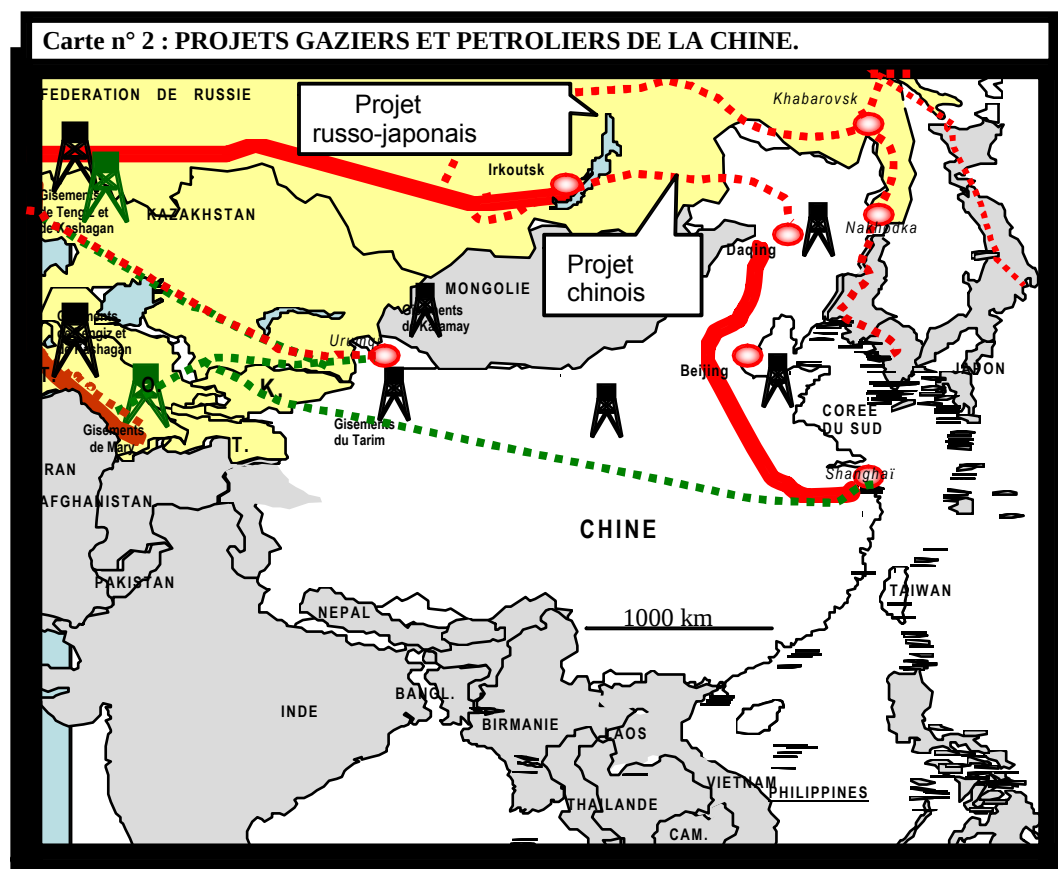
Pièce(s) jointe(s)
à la
Fiche de géopolitique

du chef d'escadron Marc LEBLOND

Carte n° 1 : carte de la Chine et de sa zone périphérique



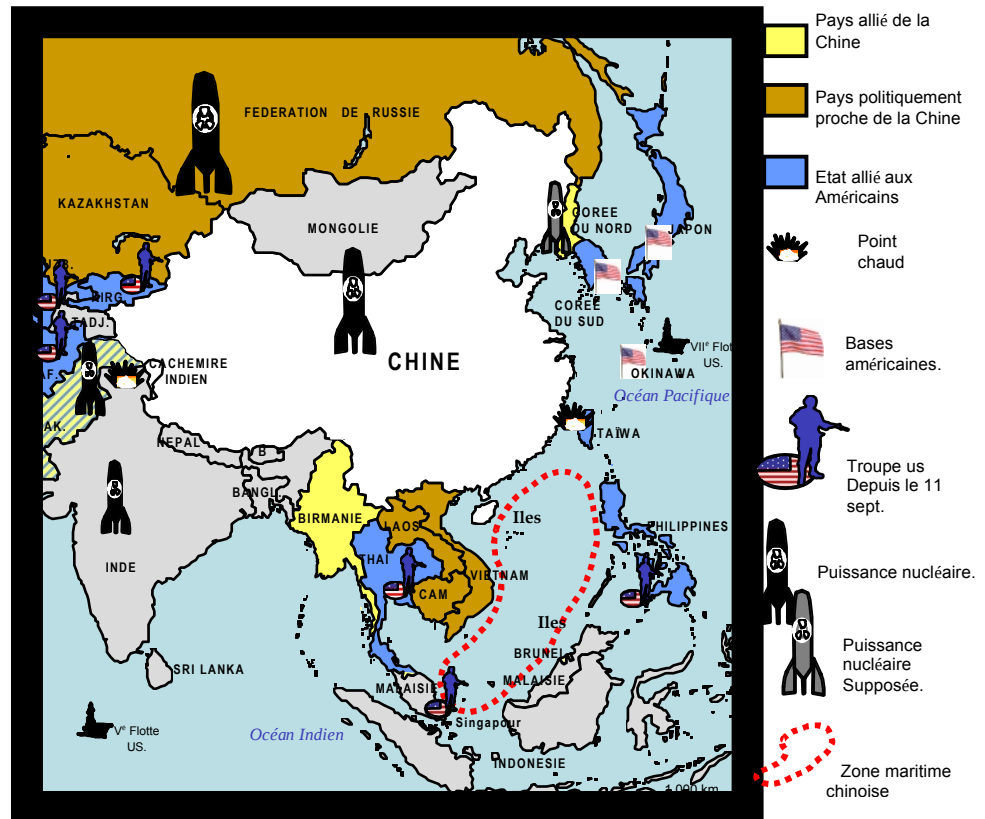
Carte n° 2 : PROJETS GAZIERS ET PETROLIERS DE LA CHINE.



Carte n° 3 : implantation des minorités périphériques de la Chine et
confrontation à l'Islam



Carte n° 4 : RAPPORTS DE FORCE ET CRISES EN ASIE.



Croquis : la stratégie chinoise actuelle des 3 cercles

